

Crise post-électorale

Ali Bongo Ondimba « kangué »

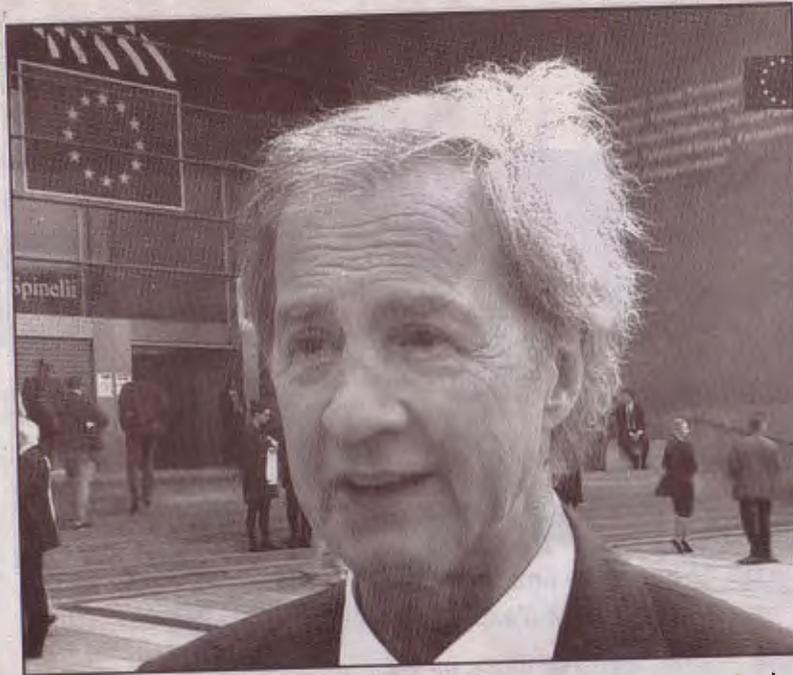
Charles Mendome

Le nouveau mandat d'Ali Bongo Ondimba ne sera pas de tout repos, car à peine débuté, il est déjà confronté à tous les problèmes sociopolitiques et financiers. Sur le plan international, l'embargo diplomatique, des Etats-Unis, décidé par le département d'Etat américain sur le pouvoir gabonais est la preuve qu'Ali Bongo Ondimba est véritablement sur une corde raide.

Certaines autorités occidentales veulent de plus en plus l'isoler. Le député européen pour le compte de l'Allemagne, Josef Leinen, vient clouer Ali Bongo Ondimba en proposant à l'Union européenne de prendre des sanctions directement contre le dictateur gabonais, estimant qu'il a manipulé les chiffres et fait usage de répression contre les populations désarmées lors de la dernière présidentielle du

27 août dernier afin de se maintenir au pouvoir. Peu avant, il a reçu une délégation d'hommes politiques Gabonais parmi lesquels l'ancien ministre démissionnaire Séraphin Moundounga. Comme quoi, le prince Ali Bongo Ondimba est vraiment « kangué ».

« Kangué », il l'est sur le plan financier. Le spectre d'une fin de mois sans salaire pour les fonctionnaires Gabonais ne semble plus être qu'une histoire de temps. D'autant plus que les fonctionnaires payés par Postbank, ont été informés du paiement de leur solde par Ecobank, que ce 25 octobre, date de paie des fonctionnaires. En pays organisés, c'est par un communiqué que les concernés auraient été informés quelques jours avant, mais comme nous sommes en pays « moutouki », le bon sens, n'existe pas. Par ailleurs, on parle d'une désaffection des banques à préfinancer les salaires, notamment Bicig et UGB. Pour faire face à ces ten-



Josef Leinen, député européen, demande des sanctions contre la junte au pouvoir au Gabon.

sions de trésorerie, les banques renvoient systématiquement les clients aux distributeurs automatiques sachant que les fonds déposés là-bas sont insuffisants. C'est une technique

pour gagner du temps. D'ailleurs, sur le plan financier, le besoin urgent en trésorerie pour le Gabon, dit-on, est de 80 milliards, mais le gouvernement a pu obtenir 10 milliards en termes d'emprunt dans la zone Cémac, avec des taux d'intérêt assez élevés. Le contexte actuel ne permet plus au gouvernement « moutouki » d'emprunter au niveau européen. Tous les grands marchés financiers ont fermé la porte au

Gabon. Conséquence, même les régies financières qui font entrer de l'argent ne perçoivent pas leurs primes depuis 3 mois. « Kangué » sur le plan politique, Ali Bongo Ondimba n'arrive pas à rassembler grand monde pour son « machin » de dialogue inclusif, sauf quelques menus fretins de l'opposition du ventre, ont répondu à cette main « courte » tendue.

« Kangué » sur le plan éducatif, il est moins sûr que la rentrée scolaire démarrera selon les dates indiquées par le gouvernement.

En un mot, Ali Bongo Ondimba va être « Kangué », dans les jours à venir sur tous les secteurs d'activités du pays. Habituellement, quand la tension était haute comme actuellement, le raïs prenait son avion pour se pavaner à travers le monde, en laissant le premier ministre se débrouiller. Mais depuis sa réélection très contestée, le fils de Patience Dabany est « Kangué » à rester au Gabon, au risque de se faire « Kanguer » par la Communauté internationale, qui lui reproche ses exactions sur les populations lors des événements post-électorales.

Grogne à l'ANPN

Les agents réclament deux mois de salaires impayés